

A L'EXPOSITION DE BRUXELLES

Inauguration de la Section Française

VISITE DU ROI & DE LA REINE. - LA CEREMONIE DE L'APRES-MIDI. - ECHANGE DE DISCOURS

Bruxelles, 4 juin. — Le Roi et la Reine ont visité ce matin, à 9 h. 1/2, la section française de l'Exposition.

Le Roi, qui était en petite tenue de général, a été reçu à l'entrée par les ministres de France. Le commissaire général de la section française, accompagné des ministres français, MM. Dupuy, Ruau et Trouillot; des ministres belges, de M. Lépine, préfet de police, du sous-secrétaire de Bruxelles; des membres du Comité exécutif de l'Exposition; et de nombreuses personnalités belges et françaises. Les spahis et les tirailleurs sénégalais faisaient le service d'honneur.

Après les présentations par le ministre de France, des ministres français et des nom-

breuses personnalités venues pour assister à la cérémonie, le Roi et la Reine, suivis d'un nombreux cortège ont commencé la visite de la section. Les Souverains ont été particulièrement intéressés par la bijouterie, les vêtements féminins, et de l'ameublement. Celle du Roi s'est portée surtout sur la section de la métallurgie, à l'entrée de laquelle il s'est fait expliquer le mécanisme de plusieurs canons et notamment de pièces de marine. Le Roi a également longuement arrêté devant les sections de l'automobile et de l'électricité.

Les Souverains ont vivement admiré les produits de l'industrie française, qui de l'avant-garde font de l'exposition une véritable merveille.

Au Pavillon de la Ville de Paris, M. Dupuy, sénateur, a remis aux souverains, au nom du Comité français de l'Exposition, une grande plaque en or. M. Chapsal a offert en outre, à la Reine, une superbe gerbe d'orchidées.

Le Comité a ensuite reçu M. Hubert, ministre de l'Instruction et du Travail de Belgique, représentant le gouvernement belge.

La cérémonie de l'inauguration commencée aussitôt. M. Chapsal, commissaire français, a tracé en larges traits l'effort énorme que constitue la participation française et il a rendu hommage à tous ses collaborateurs.

M. Jean Dupuy, ministre du Commerce, a ensuite rendu hommage à la Belgique en ces termes :

« Place au carrefour même des grandes routes qui relient l'Europe Occidentale et l'Europe Centrale et Orientale, et qui joignent les peuples du Nord et du Midi, elle est merveilleusement située pour entreprendre cette juxtaposition des arts et des sciences et pour les présenter à la curiosité de l'univers en un harmonieux et puissant ensemble d'art, de travail et de personnel effort; elle est qualifiée au premier rang pour glorifier en une solennité mémorable le labeur de toute une génération ».

Puis, parlant de la section française, il a dit :

« La France figure ici avec tout l'éclat de son clair génie, avec ses admirables produits; tout l'effort dépensé pour laisser la place à l'un de ces mille destins de gloire et de souveraineté ».

« Nos exposants ont fait comme à leurs habitudes des prodiges de goût et d'art et lorsque les étrangers parcourront votre section, ils pourront se rendre compte que la France n'a point seulement une belle et riche industrie, elle est une industrie, et que sa tradition industrielle, loin de fléchir, demeure intangible et respectée ».

D'autres prodiges ont été réalisés et nous ne pouvons que vous en féliciter. Elle a su montrer sur ce chapitre, mais aucune nation ne peut disputer la qualité, la loyauté, la délicatesse et l'harmonie. Il est bon de dire et de répéter cette chose et de rendre hommage à cette valeur de notre industrie, à cette prodigieuse fabrication ».

« Alors que par un fâcheux travers, nous marquons parfois trop de complaisance à nous dénigrer nous-mêmes, il arrive souvent que les concurrents de la France sont moins sévères pour notre pays que les Français eux-mêmes ».

LE LUNCH
Les discours terminés, les ministres, conduits par le commissaire général, ont parcouru les différentes salles.

Un lunch a été servi auquel étaient invitées toutes les personnalités marquantes, les comités étrangers de l'Exposition et tous les exposants français.

L'INAUGURATION DE LA SECTION ALGERIENNE ET TUNISIENNE
A 5 heures, M. Trouillot, ministre des Colonies préside l'inauguration des Palais de l'Algérie et de la Tunisie.

M. Schwob, commissaire spécial, a exprimé sa satisfaction de voir les efforts de la France consacrés par le succès.

Après avoir énuméré les collections incomparables que renferment les différents pavillons des colonies françaises, M. Schwob a insisté sur l'organisation par le commissariat des colonies d'un service d'informations commerciales. Les nombreuses demandes de renseignements qu'il a reçues, a-t-il dit, en attestent l'utilité et prouvent que sa création répondait à un réel besoin.

L'Exposition coloniale, a ajouté M. Schwob, présente un ensemble que nous avons essayé de rendre aussi complet que possible; d'abord renseignements d'ordre géographique et

coloniale, ensuite procédés d'exploitation agricole, industrielle et commerciale des colonies, leurs produits, tels qu'ils sont extraits du sol ou récoltés, puis les mêmes produits mis en œuvre soit aux colonies même, soit en Europe; enfin, la vie aux colonies et les besoins qui elle entraîne tant pour les colons que pour les populations indigènes, besoins auxquels un nombre toujours croissant de commerçants et d'industriels s'efforcent avec succès de subvenir.

L'orateur a exprimé la conviction que l'Exposition de Bruxelles va favoriser encore le mouvement commercial, colonial, dont le développement a pris en ces dix dernières années, une proportion considérable. L'Exposi-

tion coloniale fournit aux colonies, un élément précieux d'émulation pour la comparaison qu'elle permettra d'établir avec les colonies des autres nations.

M. Schwob a terminé son discours en remerciant le comité de l'Exposition, de ses efforts pour lui faciliter sa tâche.

A travers l'Exposition
Le Pavillon de la Fermière

C'est la première fois que, dans une exposition universelle, l'un a tenté de réunir dans un seul pavillon tout ce qui concerne la mission de la femme en agriculture.

Le public, les cultivateurs eux-mêmes ne se doutent pas de l'importance du rôle de la femme à la campagne; il reste encore beaucoup de progrès à réaliser dans les diverses branches qui se trouvent plus directement dans les attributions de la fermière.

Voici quelques chiffres pour la Belgique : D'après de récentes statistiques, 514.000 femmes sont occupées, en Belgique, aux travaux de l'agriculture; l'on n'en compte que 385.000 pour l'ensemble des professions industrielles.

S'il existait des données officielles relatives aux branches économiques qui rentrent dans les attributions de ces femmes, on se convaincrait mieux encore de la prépondérance du rôle de la fermière.

A celle-ci incombe la gestion presque exclusive de la laiterie et de la basse-cour. La production de lait seule représente plus de 300.000.000 de francs par an; ce qui équivaut environ à toutes les recettes réunies du chemin de fer et représente une valeur à peu près équivalente à toute la houille extraite de nos mines en une année.

La production des basses-cours dépasse de loin en importance le budget du ministère de la guerre. La vente du poulet de table rapporte gros tant que la vente des chevaux de gros trait.

La mission sociale et morale de la fermière est bien plus considérable que celle de la femme occupée dans l'industrie ou le commerce.

En rendant la vie rurale agréable, en veillant à la bonne éducation des enfants, la fermière enraye l'exode des campagnes et contribue à la nation la plus saine, la plus robuste, la plus morale.

Voilà pourquoi il conviendrait d'accorder aux œuvres féminines rurales, la proportion d'efforts d'encouragements qu'elles méritent.

Aujourd'hui les écoles ménagères dans lesquelles l'agriculture est enseignée ne sont qu'un nombre de 25; celles où l'on ne donne pas l'enseignement professionnel de la fermière sont au nombre de 500 environ.

Des chiffres analogues existent en Belgique pour d'autres œuvres féminines. Ils démontrent invariablement que les campagnes sont trop négligées encore.

On peut donc désirer plus l'équilibre, d'autant plus qu'en s'occupant des œuvres rurales on soulage toutes les autres œuvres dont la nécessité s'impose par suite de la surpopulation des villes et des centres industriels.

Disons avant tout que le Pavillon de la Fermière n'est pas une « ferme démonstrative » où l'on a cherché à appeler l'attention sur les meilleures dispositions de la construction rurale. Ici les organisateurs n'ont visé qu'à grouper en un pavillon séparé diverses spécialités relatives à la mission agricole de la femme.

Le pavillon est d'un style simple qui ne manque ni de cachet ni d'élegance; il est de nature à suggérer le bon goût dans l'habitation rurale.

Examinons l'intérieur. Dans le hall d'entrée on remarque la **Collectivité de l'enseignement agricole** organisée par la Classe 5 sous la présidence de M. Prost, directeur général de l'agriculture. Chaque école participante y expose la méthode suivant laquelle on initie les élèves aux travaux pratiques. Cette exposition mérite un examen attentif; et si le visiteur veut bien se donner la peine de lire les renseignements inscrits sur l'exposition de chaque école, il y remarquera deux orientations, celle qui a pour objet de donner un enseignement agricole aux jeunes filles de la classe aisée et la tendance à créer des Cercles de Fermières.

On remarque encore dans cette collectivité l'exposition du Cercle d'études du personnel enseignant, lequel s'étudie notamment à organiser des « Cercles de Fermières ».

Le but principal de ces associations est de développer par tous les moyens les connaissances professionnelles agricoles de la femme. D'après le dernier rapport de Mlle D'Hondt ces cercles étaient, en 1909, au nombre de 65 et comptaient plus de 6000 membres.

Les autres stands et les annexes du Pavillon sont affectés à diverses questions. En voici les principales :

1. L'alimentation du cultivateur.
2. Les vêtements;
3. La chambre de famille;

Dans une salle spéciale on trouvera des livres qui conviennent à la jeune fermière, ainsi qu'une bibliothèque pour cercles de fermières, exposée par la librairie Dewit, 53, rue Royale, Bruxelles.

4. Une intéressante Exposition de l'atelier se trouve dans les caves du Pavillon. On pourra y voir en activité au moment des démonstrations pratiques les écrémeuses, ainsi que divers autres instruments perfectionnés.

NOUVELLES PARLEMENTAIRES

Paris, le 4 juin 1910.
A LA CHAMBRE

L'élection du bureau
Le groupe républicain-socialiste, ancien groupe des socialistes indépendants, s'est réuni, pour délibérer sur l'élection du Bureau de la Chambre. Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

Après discussion, le groupe a décidé de se rallier à toutes les candidatures déjà ratifiées par les autres groupes de gauche.

millie francs, ce qui fait avec les 1100 kilos de tabac une valeur totale de 23.750 francs.

L'ENQUETE DE LA DIRECTION DES DOUANES
Dès la nouvelle de cette importante capture, MM. Chivot, lieutenant, et Lejeune, capitaine, se sont rendus sur les lieux afin de se livrer à une enquête. Peu de temps après, M. Wacogne, de l'inspection d'Orchies, arrivait en compagnie de son secrétaire.

Ce qui prouve que les contrebandiers étaient bien au courant de la capture, c'est que quatre cartouches de revolvers ont été trouvées dans la poche intérieure d'une portière du véhicule confisqué.

Outre les préposés Demelin, Freixinois et le sous-brigadier Troy, il y a lieu de complimenter le brigadier Berthelot, de douanes à Tressaux, Pant, Cornil, Tonneau, Rons et Gagnerre qui ont rivalisé d'entrain et de zèle dans cette attaque hardie.

Le procès-verbal de la saisie a été rédigé au bureau de Wannehain par M. Marin, le sympathique et distingué receveur. L'automobile sera dirigée vers Lille où elle sera vendue au profit de la douane.

Les Grèves

A ROUBAIX
La grève des carrelleurs

Nous avons publié, il y a quelques jours au sujet de la grève des carrelleurs existant en ce moment à Roubaix-Tourcoing, les déclarations du secrétaire de la Chambre Syndicale de bâtiment. Nous recevons aujourd'hui des communications suivantes émanant d'un des entrepreneurs.

Il y a quelques mois, tous les patrons carrelleurs de l'arrondissement de Lille ont augmenté leurs ouvriers de 10 %; ils pensaient que leur personnel leur saurait gré de cette augmentation spontanée.

A peine cette augmentation accordée, le secrétaire de la fédération du bâtiment fait savoir à tous les patrons que les ouvriers réclament... une augmentation de 10 %, des frais de déplacement inacceptables, et l'engagement de ne plus embaucher que des ouvriers radicaux. Aucun patron sérieux ne pourrait accepter ces exigences.

La grève partielle eût alors été décriée; la maison Dermaux fut la première mise à l'index et les gros entrepreneurs de contrebande par des ouvriers de tout, versèrent de larges subventions aux ouvriers de M. Dermaux et jusqu'à complète satisfaction.

Les patrons épousèrent la cause de leur collègue et présentèrent leurs ouvriers que tous arrêtaient jusqu'à ce que ceux de M. Dermaux aient repris le travail. En ce moment tout change.

Les ouvriers le demandent, les patrons les ont augmentés de 10 %; si les conditions de travail ne leur sont pas satisfaisantes, ils ne donneront pas leur travail; ils ont promis de ne pas travailler plus de dix heures par jour; mais ils n'acceptent jamais de subir les ordres des patrons sans qu'ils n'aient obtenu la corporation. Ils répètent qu'ils sont toujours disposés à causer avec leurs patrons ouvriers.

DANS LES FILATURES DE LIN
La grève des filatures de lin dans le canton de Lannoy a pris encore de l'extension dans la journée de samedi. Elle ne saurait manquer d'entraîner le chômage forcé et complet à très brève échéance dans les usines déjà en partie arrêtées. De telle sorte que, selon toutes prévisions, l'arrêt de ces usines où l'on file le lin ne sera plus qu'une question de jours, sinon d'heures.

Cela sans que l'on puisse momentanément espérer un arrêt dans le mouvement progressif de cessation du travail; car les patrons, d'une part, et les ouvriers et ouvrières, d'autre part, n'ont pu trouver, dès le début des conflits, un terrain de conciliation et d'entente; et l'on n'entrevoit pas encore les voies qui, nécessairement, devront conduire, par la suite, les parties vers l'apaisement et l'accord.

Cette particularité, pessimiste pour l'avenir dans la situation de chômage actuel et tellement vraie, que des industriels à qui M. le juge de paix du canton de Lannoy avait offert sa médiation, se sont vu dans l'impossibilité d'accepter son intervention à la fois généreuse et impartiale.

A l'heure où nous écrivons, on nous annonce que les ouvriers en grève de l'établissement de MM. Boutemy frères, à Lys-lez-Lannoy, cherchent à entraîner dans leur village, leurs camarades de travail de la filature succursale de la même maison, qui est située à Willems. S'ils donnent suite à leur projet et s'ils sont suivis par les ouvriers de Willems, la grève sera devenue alors quasiment générale dans l'industrie linière du canton de Lannoy. Ceci dit, examinons la situation propre à chaque usine où se fait la grève.

A LANNAY
La filature de M. Parant-Montfort

Le chômage dans cet établissement est complet depuis samedi à midi. Dès la première heure, le matin, les ouvriers et ouvrières de l'usine ne sont pas venus se présenter devant la direction de la maison à laquelle ils ont exposé leurs revendications particulières. Celles-ci étant rejetées, les solliciteurs se retirèrent de la fabrique au fur et à mesure. A midi, les ateliers étaient entièrement évacués.

Le nombre des grévistes est d'environ 200 et celui des chômeurs de 120. Seules, jusqu'ici, les dévidieuses n'ont point formé de revendication, nous a-t-on assuré.

A LYS
Chez M.M. Boutemy frères

La situation ne s'est pas modifiée durant la journée de samedi. Les ateliers sont demeurés fermés et complètement déserts. Les énormes machines ont cessé de faire entendre leur ronronnement.

A LA FILATURE DE MM. DELANNOY ET FILS
Les ouvrières dévidieuses ont été contraintes au chômage par l'absence du personnel de la filature et du peignage qui, nous l'avons dit hier, s'est mis en grève. Toutefois les ouvriers et ouvrières des ateliers de la préparation sont restés à la besogne samedi. Mais pour peu que la grève dure, ainsi que nous l'écrivions vendredi, ils devront à leur tour abandonner le travail, faute de main d'œuvre suffisante à effectuer.

Les ouvriers et ouvrières grévistes ou chômeurs des établissements désertés à Lannoy et à Lys ne se départissent pas du calme dont ils ont fait montre dès le commencement des conflits.

De moins, telle est leur attitude dans les deux localités précitées. D'après certains calculs les malités des augmentations de salaires réclamées est de 0,30 par jour et par tête, si tant est qu'on puisse établir un chiffre de base parmi les multiples revendications ayant trait à une majoration des salaires.

Le service d'ordre est organisé à Lannoy et à Lys par des gendarmes du chef-lieu de canton et de Roubaix.

LA GRÈVE des Chemins de fer du Sud

LE DEPART DE QUELQUES TRAINS. GRAVES CONSÉQUENCES DE LA GREVE

Marseille, 4 juin. — La grève des chemins de fer du Sud se poursuit sans incident notable. Grâce au concours des sapeurs du génie, quelques trains ont pu effectuer leur départ; mais la situation reste la même.

A Digne, les voyageurs et les bagages partent seuls; la ligne est gardée militairement. Le train de Meyrargues est parti ce matin.

Les habitants de Lorges, Salence, et bien d'autres villes se plaignent de l'interruption des moyens de transport qui rend difficile l'expédition des récoltes et des primeurs. La destination est générale. Faute d'approvisionnements, les hôtels refusent les voyageurs.

C'est la ruine pour beaucoup de propriétés.

LES EMPLOYES DES CHEMINS DE FER DEPARTEMENTAUX SE SOLIDARISENT AVEC CEUX DES CHEMINS DE FER DU SUD.

Marseille, 4 juin. — Se solidarisant avec les chemins du Sud, les employés des chemins de fer départementaux viennent de se mettre en grève. Au cours d'une réunion tenue hier soir, à Châteaurenard, la grève générale avait été votée.

A la suite de ce vote, aucun train n'a pu être mis en marche, ce matin, sur les diverses lignes des chemins de fer départementaux des Bouches-du-Rhône. Salon, Istres, Port-de-Bouc, et autres villes sont complètement isolées.

La Préfecture a décidé ce matin de prendre toutes les mesures d'ordre nécessaires pour parer à tous les événements, qui pourraient se produire. Les voies sont gardées militairement, par crainte de sabotage.

LILLE L. FENEAU LILLE
SPECIALITE DE VETEMENTS D DAMES
CONFECTIONS ELEGANTES

en LAIZE, TULLEBRODÉ, OTTOMAN, DRAP MOUSSELINÉ
COSTUMES TAILLEURS 870654
JUPES CHOIX CONSIDÉRABLE CORSAGE

LE CRIME DE BROUCKERQUE
HOEDTS EST INNOCENT

Samedi matin à eu lieu dans le cabinet du juge d'instruction de Dunkerque, l'interrogatoire d'Edouard Candelier, arrêté à la suite des aveux qu'il aurait faits à sa femme et à plusieurs autres personnes et affirmant que Hoedts était innocent de l'assassinat du gendarme Wepierre.

Edouard Candelier est entré dans la voie des aveux et a déclaré être l'auteur du meurtre du gendarme Wepierre.

Il a déclaré au juge d'instruction que dans la nuit du crime, revenant d'une expédition de fraude, il avait rencontré son beau-frère Hoedts qui lui proposa d'aller voler des jambons. Tous deux s'en allèrent de concert; Candelier armé d'un fusil et Hoedts d'un revolver.

En sortant de chez eux, ils aperçurent le gendarme Wepierre qui les épiait. Candelier épaula et fit feu et le gendarme Wepierre tomba blessé à mort. Candelier passa son arme à Hoedts et tous deux s'enfuirent.

Cependant Candelier a déclaré au juge d'instruction que Hoedts était l'auteur de nombreux vols à main armée, commis dans la région et pour lesquels, s'il avait été arrêté, il aurait encouru une peine d'au moins vingt ans de travaux forcés.

A DES CONCURRENTS PIESSEES
Attendez donc, Messieurs, de grâce, que le Congo cède sa place; Ce jour viendra probablement...

En l'an deux mille... pas avant.
Un prophète, au Savonnier Victor Vaisier.

Chronique Locale
ROUBAIX

Aujourd'hui dimanche 5 juin :

Soleil: lever, 4 h. 1; coucher, 7 h. 55.
Lune: dernier quartier le 31; nouvelle le 7.

Aujourd'hui, S. Valérie; demain, S. Claude.
De 8 h. 1/2 à 6 h. du soir, concours offert aux sapeurs-pompiers du Nord, au Stand du Tir National.

De 9 h. à 11 h., Caisse d'épargne.
De 11 h. à midi, visite à l'Hôpital.
De 10 h. à 1 h., visite des Musées.

A 3 h., fête de jardin au Collège de jeunes filles.

La Persécution de l'Enseignement Libre
FERMETURE de quatre établissements

L'Ecole des Frères de la rue du Tilleul;<